



Avril, 2013

## ◆◆◆◆◆ SOCIETE

► **L'éducation aujourd'hui: La perspective de l'OCDE/**  
Center for Educational Research and Innovation-OCDE, 2013  
Source : [http://www.oecd-ilibrary.org/education/l-education-aujourd-hui-2013\\_edu\\_today-2013-fr](http://www.oecd-ilibrary.org/education/l-education-aujourd-hui-2013_edu_today-2013-fr)

Tags : | Société | Education | Formation | Innovation |

## Sommaire

### SOCIETE

► **L'éducation aujourd'hui: La perspective de l'OCDE**  
(P.1-2)

► **Comment nourrir le monde en 2050**  
(P. 2-3)  
**SCIENCES & TECHNIQUES**

► **Science, technologie et industrie : perspectives**  
(P. 3-4)

### ECONOMIE

► **Scénarios pour l'agriculture méditerranéenne à horizon 2030**  
(P. 4-5)

► **La mondialisation économique : Origines et conséquences**  
(P. 5-6)

### ENVIRONNEMENT

► **Futures Resources**  
(P.6-7)

### POLITIQUE

► **Horizons stratégiques**  
(P.7-8)

Ce rapport analyse la question de l'éducation dans une perspective internationale. Il met l'accent sur la formation initiale, l'enseignement scolaire, l'enseignement supérieur, l'équité et enfin l'innovation.

Selon l'OCDE, l'éducation est l'élément clé qui permet aux pays de libérer leur potentiel de croissance économique d'une manière significative. Le rapport note, à titre d'illustration, que si les élèves des économies à faible revenu abandonnaient les bancs de l'école en maîtrisant les compétences de base en lecture, plus de 171 millions de personnes pourraient échapper à la l'extrême pauvreté, ce qui équivaldrait à une réduction de 12 % de la pauvreté mondiale. Le rapport ajoute, également, que chaque année de scolarité supplémentaire, fait accroître la croissance annuelle moyenne du produit intérieur brut (PIB) de l'ordre de 0,37 %. À cet effet, le rapport recommande la nécessité pour les pays d'avoir une main-d'œuvre de plus en plus éduquée et compétente afin de suivre l'évolution de l'économie du savoir actuelles, en instaurant un enseignement préparant aux emplois d'aujourd'hui avec une capacité d'acquérir de nouvelles compétences pour les emplois de demain.

L'éducation des filles et des femmes constitue le levier de développement et d'investissement le plus rentable permettant d'améliorer durablement la santé des populations. Selon le rapport, l'éducation des filles est le moyen le plus déterminant pour améliorer substantiellement les indicateurs de santé tels que : la mortalité infantile, la mortalité maternelle et la propension des femmes enceintes à recourir à des méthodes d'accouchement modernes. Le rapport note que la probabilité de mortalité infantile baisse d'environ 5 à 10 % pour chaque année de scolarité supplémentaire de la mère.

### Contact :

Institut Royal des Etudes Stratégiques  
Avenue Azzaitoune, Hay Riad  
Rabat 10100, Maroc  
Tél. : +212 (0) 537 71 83 83  
Fax : +212 (0) 537 71 37 99  
Email : [contact@ires.ma](mailto:contact@ires.ma)



Sur un autre registre, l'OCDE précise que l'éducation se veut la clé qui permet aux femmes de défendre leurs droits, de pouvoir s'exprimer et de participer à la vie citoyenne. Le coût d'opportunité d'une année de scolarité supplémentaire pourrait générer une baisse de 7,3 % la probabilité de devenir mère parmi les femmes ayant achevé au moins le cycle d'études primaires et permet, également, à une femme d'augmenter ses revenus d'environ 10 % à 20 %.

Enfin, le rapport rappelle que la qualité des programmes de formation est relative au besoin de disposer des compétences de base, ainsi que de la flexibilité et de l'adaptabilité indispensables à l'apprentissage. De surcroît, l'éducation n'est plus une question de normes nationales, c'est la qualité qui prime dans un contexte transnational.

## ► Comment nourrir le monde en 2050/ FAO, 2013

Source : [http://www.fao.org/fileadmin/templates/wsf/docs/Issues\\_papers/Issues\\_papers\\_FR/Comment\\_nourrir\\_le\\_monde\\_en\\_2050.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/templates/wsf/docs/Issues_papers/Issues_papers_FR/Comment_nourrir_le_monde_en_2050.pdf)

Tags : | Société | Sécurité alimentaire | Crise alimentaire | alimentation | Agriculture |

**S**elon ce rapport publié par la FAO, la population mondiale dépasserait le seuil des 9 milliards d'habitants, à l'horizon 2050, soit une augmentation de 34 % par rapport à aujourd'hui. Cette forte croissance démographique se concentrerait spécialement dans les pays en voie de développement. L'urbanisation devrait se poursuivre à un rythme accéléré et plus de 70% de la population mondiale serait urbaine contre 49% aujourd'hui.

Sous l'effet de l'urbanisation croissante des populations et la forte hausse des inégalités de revenus, la production alimentaire augmenterait de 70%.

La production mondiale de céréales, quant à elle, devrait s'élever annuellement à plus de 3 milliards de tonne, contre 2 milliards actuellement, et la production en viande devrait franchir environ 500 millions de tonnes chaque année (contre 200 aujourd'hui).

A travers ce rapport, la FAO avance la thèse, que malgré cette accélération démographique, la planète parviendrait à un accroissement nécessaire de la production alimentaire si les investissements requis sont faits et si des politiques favorables à la production agricole sont mises en place. Par ailleurs, augmenter les taux de la production ne constituent pas une alternative pour atteindre une sécurité alimentaire.

L'investissement dans le secteur agricole des pays en voie de développement permettant d'arriver aux augmentations de production alimentaire nécessaires est de 83 milliards de dollars. Selon le rapport, l'écart global entre le montant nécessaire par rapport aux niveaux actuels d'investissement s'élève à 209 milliards de dollars. Pour atteindre ces chiffres, une réaffectation importante au niveau des budgets des pays en développement et des programmes des bailleurs de fond est très indispensable.

Dans les pays en voie de développement, 80% de l'accroissement nécessaire de la production viendrait d'une hausse significative des rendements et des taux d'exploitation et seulement 20 % émanerait d'une expansion des terres arables. Dans ce sens, le rapport souligne le défi posé à la technologie pour inverser ce déclin, puisqu'une augmentation linéaire continue des rendements agricoles au niveau mondial suivant le schéma établi depuis 1960 ne serait pas suffisante pour parvenir aux besoins en denrées alimentaires. Bien que l'investissement dans la recherche et le développement agricole continue à être l'un des investissements les plus productifs, avec des taux de retour situés entre 30 et 75%. Un élément très négligé dans la plupart des pays à faibles revenus.



S'agissant de la sécurité alimentaire, le rapport note que de nombreux pays continueraient à dépendre du commerce international pour assurer leur sécurité alimentaire. A l'horizon 2050, les importations de céréales des pays en développement passeraient de 135 millions de tonnes/métriques à plus de 300 millions. D'où la nécessité de progresser vers un système mondial de commerce juste et compétitif contribuant à un marché des denrées alimentaires fiable. Il convient, également, de fournir un soutien et de favoriser un plus grand accès au marché aux agriculteurs des pays en voie de développement afin d'être mieux armés contre les chocs futurs du système global, par une action coordonnée en cas de crises alimentaires.



## ► Science, technologie et industrie :

**perspectives** /OCDE, 2013

Source : <http://www.oecd.org/fr/sti/perspectives.htm>

Tags : | Sciences | Techniqies | Technologie | Industrie | Perspectives |

La crise financière mondiale qui sévit depuis plus de cinq ans a provoqué un ralentissement des activités de Recherche et d'Innovation (R&D) publiques et privées dans de nombreux pays. Ce rapport dresse l'état des politiques de recherche et d'innovation des pays de l'OCDE et de quelques pays émergents dont notamment la Chine et le Brésil.

Le rapport présente un paysage très distinct des financements de la R&D sur la période 2008-2011. Les plans de relance de l'économie entrepris en 2009 ont permis d'accroître les dépenses budgétaires pour la recherche publique et l'innovation de 9 % dans les pays de l'OCDE, mais celles-ci ont chuté en 2010 de - 4 % et en 2011 dans beaucoup de pays.

La crise économique a accentué les déficiences structurelles des systèmes

d'innovation dans les économies développées. Le contraste le plus marquant est celui de la Chine qui a fait accroître, en 2009, ses dépenses de R&D industrielle de 26 %, alors que sa part dans les dépenses mondiales de R&D passait de 7 % à 13 % entre 2004 et 2009.

Afin d'assurer un découplage de croissance du PIB, des innovations liées à l'énergie et à l'environnement sont nécessaires à mettre en œuvre, mais force est de constater que les politiques de recherche menées peinent à les faire émerger. Le Japon constitue le pays leader dans ce sens dans la mesure où il consacre une part très importante (14,4 %) de ses dépenses publiques de R&D à l'énergie et à l'environnement.

Le rapport souligne, également, l'apport des nouvelles technologies de l'information et de la robotique pour pallier aux problèmes du vieillissement de la population par l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées compte tenu de l'incidence croissante des maladies neuro-dégénératives en l'occurrence la maladie d'Alzheimer.

La crise économique a poussé la majorité des pays à recourir à de nouvelles sources de croissance en matière de l'innovation. Le rapport note qu'en dépit de leur situation budgétaire difficile, plusieurs pays prévoient consacrer 3 % de leur PIB à la R&D en 2020.





## ◆◆◆ ECONOMIE

### ► Scénarios pour l'agriculture méditerranéenne à horizon 2030/

Le Centre d'étude des politiques européennes (CEPS), 2013

Source : <http://www.ceps.eu/book/scenarios-agricultural-sector-southern-and-eastern-mediterranean>

Tags : Economie | Mondialisation | Agriculture | Méditerranée | Prospective |

Ce rapport publié par le Centre d'étude des politiques européennes (CEPS) fournit les éléments d'une réflexion prospective sur l'agriculture méditerranéenne à l'horizon 2030.

Le rapport met en relief les tendances du secteur agricole depuis les deux dernières décennies, en dissociant la production, la consommation et le commerce, puis les politiques agricoles et de protection commerciale et enfin les dynamiques de productivité agricole et d'emploi.

La productivité du secteur agricole a augmenté, d'une manière disparate, dans tous les pays sud-méditerranéens sur la période 1990-2008. Ce renforcement revient principalement aux innovations techniques en matière d'équipements et à l'extension des superficies irriguées. Cette évolution est permise par la croissance de la taille des unités de production et par leur plus grande capitalisation.

Le rapport présente, ensuite, quatre scénarios prospectifs relatifs au secteur agricole dans les pays sud-méditerranéens. Le premier scénario, tendanciel, prévoit la continuation du cadre de coopération actuel entre les pays sud-méditerranéens et l'Union Européenne. Le second scénario table sur une forte intégration « UE-Pays sud-méditerranéens » induisant une augmentation de la production et des importations ainsi qu'une augmentation plus marquée encore de la consommation et des exportations. Le troisième scénario, appelé coopération régionalisée, entrevoit une faible coopération entre l'UE et les pays sud-méditerranéens. Le quatrième scénario, dit de repli national,

envisage une baisse générale de la coopération et des échanges.

Ces scénarios soulignent que la coopération et le commerce extérieur accélèrent les changements structurels du secteur agricole avec un impact positif sur la productivité.

### ► La mondialisation économique : Origines et conséquences / OCDE, 2013

Source : [http://www.oecd-ilibrary.org/fr/economics/la-mondialisation-economique\\_9789264111929-fr](http://www.oecd-ilibrary.org/fr/economics/la-mondialisation-economique_9789264111929-fr)

Tags : Economie | Mondialisation | Crise financière | BRIC |

La mondialisation économique favorise l'émergence d'un seul marché mondial soutenant les grandes entreprises en diminuant le pouvoir des États. Les controverses autour de ce processus économique se sont très accentuées notamment avec le déclenchement de la récente crise économique mondiale.

Ce rapport publié par l'OCDE étudie les incidences de l'interconnexion croissante des marchés et des économies nationales sur le développement, l'emploi, l'environnement et sur l'investissement. Il examine, également, l'évolution de la mondialisation à la lumière de la récente crise financière.

Le rapport met en relief les grandes découvertes du XVe siècle et la révolution industrielle du XIXe siècle qui ont été les tournants majeurs favorisant les interactions économiques entre les pays jusqu'à la seconde Guerre mondiale. Par ailleurs, le rapport souligne que le protectionnisme intervenu au moment de la Grande dépression des années 30 a provoqué l'amortissement de l'intégration économique à l'échelle mondiale.

A travers ce rapport, l'OCDE analyse les effets de la mondialisation sur quatre domaines clés. Il s'agit du développement, de l'emploi, de l'environnement et de la stabilité financière.



La mondialisation économique a accéléré, depuis plus de deux décennies, le développement des pays industrialisés, puis celui des pays émergents à savoir : la Chine, l'Inde, le Brésil, .... Même si la mondialisation favorise la convergence de nouveaux pays, d'autres restent marginalisés et fragilisés par leur ouverture aux marchés internationaux. Certes, la grande pauvreté mondiale a reculé, mais elle reste très profonde dans certaines régions. Dans de nombreux pays, les inégalités se sont creusées. La mondialisation est donc qualifiée de facteur d'instabilité et ne peut être favorable au développement que si certaines conditions politiques sont réunies.

Concernant l'emploi, hormis les périodes de récessions économiques, la mondialisation semble créer plus d'emplois qu'elle n'en détruit. De même, l'accroissement des inégalités salariales constaté au cours des 20 dernières années est étroitement lié aux technologies et aux législations mises en œuvre qu'à la mondialisation. Reste que celle-ci accroît incontestablement la précarité de certains emplois. Le défi donc est d'aider au mieux les « perdants » de la mondialisation à saisir les nouvelles opportunités qu'offre l'ouverture des frontières aux échanges.

Le rapport souligne que la mondialisation, facteur de floraison du commerce international, a permis de produire des biens matériels, de les échanger et de les consommer à des volumes et à des rythmes sans précédents. Cela a accentué l'empreinte écologique des activités humaines à travers le monde. Les régulations et les incitations politiques sont encore très insuffisantes face à l'ampleur et à l'urgence des défis environnementaux à relever.

La crise financière de 2007/2008 a mis profondément en question la mondialisation financière par l'amplification des risques liés aux activités des banques et des marchés financiers. La crise s'est en outre accompagnée de déséquilibres financiers majeurs entre grandes puissances économiques.



## ENVIRONNEMENT

► **Resources Futures** / Chatham House, 2013

Source : <http://www.chathamhouse.org/publications/papers/view/187947>

Tags : Environnement | Ressources naturelles | Prospective |

**A** travers ce rapport, Chatham House explore les contraintes liées à la raréfaction des ressources naturelles et leurs implications sur les politiques publiques.

Dans une économie des ressources naturelles en pleine mutation, le monde est entré, désormais, dans une nouvelle ère, caractérisée par une cherté durable des ressources naturelles, ainsi qu'une aggravation des risques économiques, sociaux et environnementaux. Le rapport note que la consommation mondiale de charbon, d'huile de palme et de fer a crû de 5 % à 10 % par an en moyenne. Cette croissance revient à la demande excessive émanant de certains pays émergents tels que : la Chine, l'Inde le Viêt-Nam, la Turquie ou encore la Thaïlande.

La production et l'extraction des ressources naturelles sont concentrées dans trois pays représentant, à eux seuls, plus de 56 % de la production mondiale. La Chine, les États-Unis, l'Union européenne, le Brésil, l'Inde et la Russie figurent comme leaders mondiaux en la matière. Les deux dernières décennies ont connu l'apparition d'autres pays producteurs majeurs de certaines ressources. Il s'agit entre autres du Pérou (cuivre et zinc), du Paraguay (soja) ou de la Mongolie (cuivre et charbon).

Selon le rapport, les dynamiques de production et de consommation mondiales des ressources dépendraient, à l'horizon 2050, de leur accessibilité, des coûts et des investissements nécessaires à leur exploitation. Le rapport souligne, par ailleurs, l'absence des pays africains de la liste des principaux producteurs de ressources, ce qui revient essentiellement aux faibles investissements relatifs à leur extraction.



Les projections, à l'horizon 2050, prévoient une poursuite de la croissance de la demande des principales ressources naturelles, qu'il s'agisse des énergies fossiles, des ressources minérales et minières ou des productions agricoles. Ce qui engendrerait un accroissement des pressions sur les ressources, et une utilisation accrue de nouvelles technologies qui pourraient accélérer la dégradation des écosystèmes, et aggraver le défi climatique. La compétition pour l'accès aux ressources stratégiques pourrait aussi s'intensifier entre les pays et les entreprises.



## ► Horizons stratégiques / La Délégation aux Affaires Stratégiques du Ministère de la Défense français, 2013

Source : <http://www.defense.gouv.fr/das/reflexion-strategique/prospective-de-defense/articles-prospective/horizons-strategiques>

Tags : Géopolitique | Géoéconomie | Géostratégie | Prospective |

S'appuyant sur une cartographie des opportunités et des menaces, ce rapport de prospective explore l'évolution du contexte géostratégique international et les défis géopolitiques et géoéconomiques auxquels seraient confrontés les Etats à l'horizon 2040.

Selon le rapport, de grandes tendances structureraient le système international à l'horizon 2040, il s'agit de :

- la fin de la domination occidentale,
- l'accélération de la mondialisation,
- une instabilité et une volatilité de plus en plus marquées.

S'agissant de la dimension militaire, le rapport souligne que le monde connaîtrait, à l'horizon 2040, une extension de la conflictualité, soutenue par la transition géopolitique globale qui s'opère actuellement ainsi que par une multiplicité de facteurs déstabilisateurs et crisogènes à savoir : la question d'accès aux ressources (l'eau), les déséquilibres démographiques et économiques, les effets du changement

climatique, la migration, la pérennité du phénomène terroriste, etc.

Sur le volet économique, l'aggravation de la crise systémique, au cœur de laquelle est la crise économique et financière, devrait conduire à un renforcement des outils internationaux de régulation, dans un monde gouverné par un modèle néolibéral occidental qui se voit confronté à de nombreuses remises en cause. L'évolution du monde, d'ici 2040, sera marquée par l'émergence de la Chine et de l'Inde, respectivement première et troisième puissance économiques mondiales et, au même horizon, les économies des sept principaux pays émergents : (Chine, Russie, Inde, Brésil, Mexique, Indonésie, Turquie) seraient près de deux fois supérieures à celles des économies du G7 : États-Unis, Japon, Allemagne, Royaume-Uni, France, Italie et Canada).

En 2040, si les tendances démographiques récentes se maintiennent, le monde connaîtrait un accroissement de la population de plus de 25 % (*pic entre 2015 et 2025*), un vieillissement (*augmentation de l'âge médian de huit ans*) et une aggravation du déséquilibre numérique hommes/femmes, au détriment de ces dernières.

Le réchauffement climatique, facteur susceptible d'amplifier les catastrophes naturelles et les désastres majeurs, semble inéluctable à l'horizon considéré, mais l'ampleur de ses répercussions environnementales, socio-économiques, sanitaires et stratégiques dépendrait particulièrement de la mobilisation et de la concertation des actions à l'échelle internationale.

D'ici trente ans, l'accélération des processus d'innovations technologiques et scientifiques, accompagné de l'émergence du Big Data, pourrait donner lieu à des nouvelles révolutions aux enjeux stratégiques majeurs : « *démultiplication des capacités d'action, redistribution de la puissance, transformation de l'environnement, etc.* ». Ce qui risquerait de constituer des sources de vulnérabilités nouvelles particulièrement dans le domaine des armes de destruction massive.



## INDEX DES TAGS

|                                 |                              |
|---------------------------------|------------------------------|
| <b>A</b>                        | Géostratégie..... 6          |
| Agriculture..... 2              |                              |
| agroalimentaire..... 4          | <b>I</b>                     |
| alimentation..... 2             | Industrie..... 3             |
|                                 | Innovation..... 1            |
| <b>B</b>                        |                              |
| BRIC..... 4                     | <b>M</b>                     |
|                                 | Mondialisation..... 4        |
| <b>C</b>                        |                              |
| Crise alimentaire..... 2        | <b>P</b>                     |
| Crise financière..... 4         | Perspectives..... 3          |
| Croissance économique..... 4    | Prospective..... 6           |
|                                 |                              |
| <b>D</b>                        | <b>R</b>                     |
| Développement économique..... 4 | Ressources naturelles..... 5 |
|                                 |                              |
| <b>E</b>                        | <b>S</b>                     |
| Economie..... 4                 | Sciences..... 3              |
| Education..... 1                | Sécurité alimentaire..... 2  |
| Environnement..... 5            | Société..... 1               |
|                                 |                              |
| <b>F</b>                        | <b>T</b>                     |
| Formation..... 1                | Techniques..... 3            |
|                                 |                              |
| <b>G</b>                        |                              |
| Géoéconomie..... 6              |                              |
| Géopolitique..... 6             |                              |

